

HOMELIE DU QUATRIEME DIMANCHE DE PAQUES

Année liturgique «A»

«Dimanche du BON PASTEUR»

Ac2, 14. 36-41 ; 1P2, 20 -25 ; Jn10, 1-10

PREAMBULE

Bien-aimés en JESUS-CHRIST, peuple de DIEU, joyeuses fêtes de la résurrection et du Bon Pasteur à tous. Nous célébrons en ce jour le quatrième dimanche de Pâques qui porte sur le ressuscité comme BON PASTEUR. La parole nous enseigne sur la vie donnée par le CHRIST, la conversion du cœur, la souffrance et les images du CHRIST.

I LA PAQUES, UN TEMPS PATORAL DE LA CONVERSION

Dans la première lecture, la parole de Saint Pierre apôtre le jour de la Pentecôte est sensiblement porteuse de l'Esprit Saint, elle est particulièrement efficace. Elle touche le cœur de la foule, prête à obéir aux apôtres. Nous trouvons le climat des débuts de l'Évangile, quand Jean Baptiste invitait lui aussi à la conversion au baptême (cf. Lc3, 10). Dès ce premier discours, Saint Pierre proclame l'universalité du don de l'Esprit Saint sur les hommes comme JESUS CHRIST ressuscité l'avait soufflé sur les apôtres (cf. Lc 24, 47). C'est ce même Esprit Saint que l'Église à travers ses prêtres, évêques et pasteurs continuent à invoquer sur le peuple de DIEU dans l'Église. «Frères, que devons-nous faire ?», question posée par les auditeurs aux apôtres. Les chrétiens posent encore cette question aux prêtres aujourd'hui. La réponse reste la même, comme Saint-Pierre l'a donnée : « *Convertissez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de JESUS CHRIST pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit* » (cf. Ac 2, 38).

La conversion suit le baptême, et le baptême nous emmène vers le bonheur éternel, la vie éternelle.



II LA SOUFFRANCE DANS LA VIE DU BAPTISE

La deuxième lecture tirée de la première lettre de Saint Pierre nous exhorte en tant que chrétiens d'accepter de souffrir injustement au nom de JESUS CHRIST. La souffrance injuste fait partie de la vocation chrétienne et tourne à la louange de DIEU. Ces affirmations n'en sont pas moins scandaleuses. Saint Pierre les justifie par l'exemple du CHRIST, le serviteur souffrant dont parle le prophète Isaïe dans son livre au chapitre (53, 4-10). C'est par ces souffrances que l'homme doit passer pour entrer dans la vie éternelle.

III POURQUOI SOUFFRIR SI DIEU EST BON ?

DIEU sait combien de souffrants ont pu être scandalisés, au sens fort du terme. Quand on fait de leurs souffrances une bénédiction de DIEU, on peut se poser la question de savoir si DIEU est sadique ? La psychologie moderne a bien montré toutes les ambigüités du dolorisme pourtant il reste que beaucoup d'hommes et de femmes souffrent, et que le monde y passe avec plus ou moins d'intensité.

Bien-aimés pouvons-nous dire avec Saint Pierre que c'est à cela que nous sommes appelés et que notre patience rend gloire à DIEU ?

A la question, pourquoi souffrir ? Nous n'aurons jamais de réponse satisfaisant notre raison. Nous sommes tout simplement interpellés à lever les yeux pour regarder JESUS sur la croix.

IV LES IMAGES FORTES : PASTEUR, PORTE ET BERGER

L'image du Bon Pasteur est fortement utilisée par JESUS dans les Evangiles pour justifier la protection que donne un pasteur pour ses brebis.

JESUS établit une similitude entre l'image du Pasteur et celui de la Porte.

En effet, les images de la *porte* et du *berger* s'enchaînent l'une à l'autre. L'image de la *porte* est utilisée dans la Bible pour désigner l'accès au monde de DIEU (cf. Gn 28, 17). En affirmant qu'il est la porte, JESUS donne à l'image la même signification positive qu'en passant par lui, on accède au salut, la vie éternelle : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance* » (cf. Jn 10, 10).

Aujourd'hui, au regard de notre société, beaucoup de portes sont ouvertes devant nous : la porte du mensonge, du vol, la vie facile, la porte du démon et du diable. Devant toutes ces portes, l'homme oublie la porte des brebis que nous propose JESUS et qui nous conduit à la vie. Malgré toutes nos revendications d'autonomie, nos droits de vie, nous gardons toujours le besoin d'être guidés vers le bonheur, vers une vie meilleure, pleine et vraie. L'orgueil et l'esprit de totale indépendance vis-à-vis de DIEU ne sont pas preuve d'intelligence.

Mais à qui pourrions-nous se confier ? Quel être aimer sans réticence ? JESUS répond à ces questions avec, pourrait-on dire, une prétention sans égale. Le berger, lui, donne à manger et à boire aux brebis, il les soigne et les protège. Mais tous ces actes d'amour supposent une seule condition des brebis : l'écoute.

« *Les brebis écoutent sa voix* » Les brebis ne pourront être dans le bonheur du berger que si elles écoutent sa voix.

L'église universelle a pour devoir de donner au monde d'écouter la voix du Seigneur à travers son enseignement.

Bien-aimés, en ce dimanche du Bon Pasteur, Bon Berger, que le CHRIST fasse de nous à son image, les portes d'entrée dans son Eglise pour nos frères et sœurs qui n'ont pas la foi.

Que notre assistance auprès des malades, des personnes âgées, les rescapés de guerres, les réfugiés, les immigrés, se fasse inventive.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU